

morem legis Mosae, sub quâ vixit auctor, loquitur. Sic enim legimus : *Ut custodiatis universa mandata quae ego praecipio vobis hodie ; et possitis introire et possidere terram, multaque in eâ vivatis tempore*, Deut. 11. à quâ Chanaan peccatores fuerunt exterminati. Porro Judaeos ob peccata migrasse captivos à terrâ testatur historia ; rectos vero et justos vel relictos fuisse in terrâ promissionis, vel in terrâ peregrinationis consolationem accepisse ; quamvis sub lege possessio terrae promittatur justis, sub Evangelio tamen, cuius perfectio est omnibus renuntiare, terram viventium intelligimus : *Beati miles, quoniam ipsi possidebant terram : miles, inquam, qui solent esse obnoxii injuriis ; et à justis possessionibus expulsionem aequo animo tolerant, neque sectantes lites, ipsi maximè possidebunt terram viventium, à quâ impii exterminabuntur*, unde sequitur :

VERS. 22. — **IMPII VERÒ DE TERRA PERDENTUR, ET QUI INIQUÈ AGUNT, AUFERENTUR EX EA** (1). Hebr. : *Sed*

(1) Tous ceux qui sont dans le corps de l'Église et dans la société des mêmes sacrements, peuvent y demeurer maintenant, quoique leur impiété et leur injustice les rendent ennemis de Dieu et des hommes. Car tant que cette vie durera, les bons seront mêlés avec

CAPUT III.

1. Fili mi, ne obliviscaris legis meae, et praeccepta mea cor tuum custodiat;
2. Longitudinem enim dierum, et annos vitae, et pacem apponent tibi.
3. Misericordia et veritas te non deserant, circumdacas gutturi tuo, et describe in tabulis cordis tui :
4. Et invenies gratiam, et disciplinam bonam, coram Deo et hominibus.
5. Habe fiduciam in Domino ex toto corde tuo, et ne inuitaris prudentiae tuae.
6. In omnibus viis tuis cogita illum, et ipse diriget gressus tuos.
7. Ne sis sapiens apud te ipsum : time Deum, et recede à malo :
8. Sanitas quippe erit umbilico tuo, et irrigatio osium tuorum.
9. Honora Dominum de tuâ substantiâ, et de primitiis omnium frugum tuarum da ei :
10. Et implebuntur horrea tua saturitate, et vino torcularia tua replebuntur.
11. Disciplinam Domini, fili mi, ne abieicias ; nec delicias cum ab eo corripieris ;
12. Quem enim diligit Dominus, corripit, et quasi pater in filio complectit sibi.
13. Beatus homo qui invenit sapientiam, et qui affluit prudentiâ !
14. Melior est acquisitio ejus negotiatione argenti, et auri primi et purissimi fructus ejus ;
15. Pretiosior est cunctis opibus, et omnia, quae desiderantur huic non valent comparari.
16. Longitudo dierum in dextera ejus, et in sinistra illius divitiae et gloria.
17. Via ejus vie pulchrae, et omnes semitae illius pacificae.

impii à terrâ excidentur, et transgressores abradentur ab eâ. Secundus hic versiculus cogit nos quodammodo utrumque ad litteram intelligere de terrâ presente, à quâ impii solent excindi et abradi, non à terrâ viventium, quam nunquam possederunt : abradi, inquam, ut neque posteris eorum, neque nominis fama permaneat ; sed perit memoria eorum cum sonitu, Psal. 9. *Contra, qui reliquerit agros propter me, centuplum in praesenti accipiet*, Matth. 19. Quem sensum si quis non recipiat, alterum sequatur, ut non de presente terrâ, sed viventium et futurâ intelligatur. Nam id genus supplicii Judaeis accidit, dispersi videlicet per orbem, ut praedictum fuerat per prophetas ; et manet omnes impios, qui tum ferè auferuntur à terrâ cum maximè velint vivere.

les méchants, la paille avec le bon grain, et les lis avec les épines. Mais il viendra un jour où le Sauveur ôtera de son royaume tous les scandales, et tous ceux qui commettent l'iniquité, et où il séparera pour jamais les bons d'avec les méchants, selon la parole de l'Évangile. Le Sage nous met donc cette vérité devant les yeux, afin que les justes se consolent dans l'espérance des biens que Dieu leur promet, et que les injustes tremblent à la vue de ses jugemens. (Sacy.)

CHAPITRE III.

1. Mon fils, n'oubliez point ma loi, et que votre cœur garde mes préceptes ;
2. Car vous y trouverez la longueur des jours, la multiplication des années de votre vie, et la paix.
3. Que la miséricorde et la vérité ne vous abandonnent point ; mettez-les comme un collier autour de votre cou, et gravez-les sur les tables de votre cœur ;
4. Et vous trouverez grâce devant Dieu, et devant les hommes une conduite sage.
5. Ayez confiance en Dieu de tout votre cœur, et ne vous appuyez point sur votre prudence.
6. Pensez à lui dans toutes vos voies ; et il conduira lui-même vos pas.
7. Ne soyez point sage à vos propres yeux ; craignez Dieu, et éloignez-vous du mal.
8. Ainsi votre chair sera saine, et l'arrosement pénètrera jusque dans vos os.
9. Honorez de votre bien le Seigneur, et donnez-lui les prémices de tous vos fruits :
10. Et alors vos greniers seront remplis de blé, vos pressoirs regorgeront de vin.
11. Mon fils, ne rejetez point la correction du Seigneur, et ne vous abattez point lorsqu'il vous châtie ;
12. Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il trouve en lui son plaisir, comme un père dans son fils.
13. Heureux celui qui a trouvé la sagesse, et qui est riche en prudence !
14. La possession de la sagesse vaut mieux que l'acquisition de l'argent ; et le fruit qu'on en tire est plus excellent que l'or le plus fin et le plus pur.
15. Son prix passe toutes les richesses ; et tout ce qu'on désire le plus, ne mérite pas de lui être comparé.
16. Elle a la longueur des jours dans sa droite, et dans sa gauche les richesses et la gloire.
17. Ses voies sont des voies belles, et tous ses sentiers sont pleins de prospérité.

18. Lignum vitae est his qui apprehenderint eam : et qui tenuerit eam, beatus.
19. Dominus sapientiâ fundavit terram ; stabilivit caelos sapentiâ.
20. Sapientiâ illius eruperunt abyssi, et nubes rore concrescunt.
21. Fili mi, ne effluant hæc ab oculis tuis ; custodi legem atque consilium :
22. Et erit vita animae tuae, et gratia faucibus tuis.
23. Tunc ambulabis fiducialiter in viâ tuâ, et pes tuus non impinget.
24. Si dormieris, non timebis ; quiesces, et suavis erit somnus tuus.
25. Ne paveas repentino terrore, et irruentes tibi potentias impiorum.
26. Dominus enim erit in latere tuo ; et custodiet pedem tuum, ne capiaris.
27. Noli prohibere benefacere eum qui potest ; si vales, et ipse benefac.
28. Ne dicas amico tuo : Vade, et revertere, cras dabo tibi, cum statim possis dare.
29. Ne moliaris amico tuo malum, cum ille in te habeat fiduciam.
30. Ne contendas adversus hominem frustra, cum ipse tibi nihil mali fecerit.
31. Ne æmuleris hominem injustum, nec imiteris vias ejus,
32. Quia abominatio Domini est omnis illusor, et cum simplicibus sermocinatio ejus.
33. Egestas à Domino in domo impii : habitacula autem justorum benedictorum.
34. Ipse deludet illosos, et mansuetis dabit gratiam.
35. Gloriam sapientes possidebunt : stultorum exaltatio, ignominia.

COMMENTARIUM.

VERS. 1, 2. — **FILI MI, LEGEM MEAM NE TRADAS OBLIVIONI** (1), ET **PRÆCEPTA MEA CUSTODIAT COR TUUM**. NAM **LONGITUDINEM DIERUM ET ANNOS VITAE, ET PACEM ADDENT TIBI**. Superiore capite à quibus malis eripiat Sapientia dictum est ; in hoc verò, quanta prœmia conferat his qui sapientiæ sunt studiosi. Verba sunt vel Salomonis, vel Sapientiae. *Legem et præcepta sua intelligit quae sequuntur, nempe misericordia et veritas non deserant te ; quæ ut majore studio amplectatur filius, prœmia proponit tenere ætati maximè chara, videlicet diuturnam et felicem sive tranquillam vitam*. Tria nomina, *longitudinem dierum, annos vitæ, et pacem*, sic distinguunt Hebræi : ut *longitudo dierum* referatur ad presentem vitam, quam juxta naturæ periodum sit impleturus ; *annos vitæ*, ad seculum animorum et æternæ vitæ felicitatem ; *pacem addent*, q. d. : Super pacem corporis et animæ pacem addent ; nam non est ulla pax impii, et ultra pacem in prosperis addent pacem in adversis hujus vitæ et pacem cum Deo ; nam in additione multiplicem pacem significat. Magna promittit,

(1) Il est, legis naturalis, quæ à Deo impressa est cordibus humanis ; et legis divinæ, à Deo per revelationem date. (Lyranus.)

18. Elle est un arbre de vie pour ceux qui l'embrassent ; et heureux celui qui se tient fortement uni à elle !
19. Le Seigneur a fondé la terre par la sagesse ; il a établi les cieux par la prudence.
20. C'est par sa sagesse que les eaux des abysses se sont débordées, et que les nues, en s'épaississant, forment la rosée.
21. Mon fils, ne cessez point d'avoir ces choses devant vos yeux ; gardez la loi et le conseil ;
22. Et ils seront la vie de votre âme, et comme un ornement à votre cou.
23. Vous marcherez alors avec confiance dans votre voie, et votre pied ne se heurtera point.
24. Si vous dormez, vous ne craindrez point ; vous reposerez, et votre sommeil sera tranquille.
25. Ne soyez point saisi d'un frayeur soudaine ; et ne craignez point que la puissance des impies vienne vous accabler ;
26. Car le Seigneur sera à votre côté ; et il gardera vos pieds, afin que vous ne soyez point pris dans le piège.
27. N'empêchez point de bien faire celui qui le peut ; faites bien vous-même, si vous le pouvez.
28. Ne dites point à votre ami : Allez et revenez, je vous le donnerai demain, lorsque vous pouvez le lui donner à l'heure même.
29. Ne tramez point de mal contre votre ami qui a confiance en vous.
30. Ne faites point de procès à un homme sans sujet, et lorsqu'il ne vous fait aucun tort.
31. Ne portez point envie à l'homme injuste, et n'imitiez point ses voies ;
32. Parce que tous les trompeurs sont en abomination au Seigneur, et qu'il communique ses secrets aux simples.
33. Le Seigneur frappera d'indignance la maison de l'impie ; mais il bénira les maisons des justes.
34. Il se moquera des moqueurs ; et il donnera sa grâce à ceux qui sont doux.
35. Les sages posséderont la gloire ; l'élevation des insensés sera leur confusion.

sed eâ lege ut legem servet non oscitanter, sed juxta memoriâ retinet, et non ore tenens, sed ex animo et toto affectu adimpleat. *Præcepta, misericordia et veritatis, ut memoria referatur ad studium et meditatio nem, et observatio ad opus.*

VERS. 3, 4. — **MISERICORDIA ET VERITAS NON DESERANT TE** (1) ; **CIRCUNDA EAS GUTTURI TEO, SCRIBE ILLAS**

(1) Misericordia et veritas in Scripturâ sacrâ nobis frequentius commendantur ; et modo Deo tribuntur, modo homini præcipiuntur : Deo tribuntur in Psalmis : *Misericordia et veritas præcedent faciem tuam* ; item : *Super misericordiâ et veritate tua, ne quando dicant, etc.* Homini verò præcipiuntur hoc loco. Est autem misericordia Deo attributa, quæ gratis, et sine quodcumque beneficio præstat, vel aliquid promittere dignatur. Hæc enim omnia absolutè gratuita sunt, et solum ad misericordiam pertinent. At è diverso, veritas pertinet, vel ad præstationem promissorum, vel ad retributionem mercedis. Unde Deus verax dicitur, dum vitam justis, supplicia injustis rependit : verax etiam, dum peccitentium veniam donat, quia promittit, juxta illud Psal. 50 : *Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris. Ecce enim veritatem dilexisti*. Sic et misericordia quæ homini præcipitur, spectatur in illi officiis charitatis, quæ gratuitè et ex

et honorare, sed potius in Dei castigatione et vexatione, quo intellectum solet dare, et cognitionem Dei, quibus in rebus magna est felicitas; unde sequitur.

VERS. 15, 14, 15. — BEATUS HOMO QUI INVENIT SAPIENTIAM, ET QUI AFFLUIT PRUDENTIA. MELIOR EST ACQUISITIO EIUS NEGOTIATIONE AURI ET ARGENTI, PRIMI ET PURISSIMI FRUCTUS EIUS. PRETIOSIOR EST CUNCTIS OIBUS, ET OMNIA QUAE DESIDERANTUR HUIUS NON VALENT COMPARARI. Hebr.: *Beatus qui invenit sapientiam, et homo qui educat intelligentiam; nam melior est negotiatio illius negotiatione argenti, et quam aurum purissimum proventus illius: pretiosior est unionibus, et omnia à te desiderata non aequabunt eam.* Post precepta quae nos ad divinam sapientiam erudunt, illius laudes decantat Sapiens, ut quae sola homines felices possit reddere, non huius mundi splendor, non opes quas magno studio quaerunt multi, putantes se hanc ratione fore felices, et in otia tua recedere. Verum soli felices evadunt hi qui praedictis instructi virtutibus, pietatis operibus Dei gloriam quaerunt, qui aequis animis adversa tolerant, tanquam patris disciplinam amplectentes; tales sapientiam inveniunt, Dei videlicet Filium, qui *palamantis aperit*, Luc. 14. Imò claustra cordis nostri pulsant, et intronitii cupit, Apoc. 3. Solus igitur beatus qui talem hospitem habet: hic *affluit prudentia*, sive, ut in Hebræo est, hic *intelligentiam proferet de thesauro suo*, et *egregium proventum suae sapientiae ostendet*: cui collata mercatura seu negotiatio, quae argentum coaccervatur et aurum, quamlibet fulgens nihil aestimari debet; est ipsis unionibus, regum delicias, pretiosior hanc sapientia; margarita pretiosa, quae inventa negotiator Evangelicus vendit omnia quae habet, et emit eam. *Ecco nos reliquimus omnia, et secuti sumus te*, inquit prudens negotiator, Matt. 19. Denique quidquid optabile, quidquid desiderabile excogitari potest, huic sapientiae collatum sordescit: momentanea enim sunt argentum et aurum, neque vitam prolongare possunt possessorum, imò nec febricitantem quidem sanare, ut inquit ille,

Non aris acervus et auri,

Egrotò domino deducti corpore febres.

Sed sapientiae dotes auxiliamus.

VERS. 16, 17, 18. — LONGITUDO DIERUM IN DEXTERA EIUS, ET IN SINISTRA EIUS DIVITIAE ET GLORIA. VIA EIUS, VIA PULCHRE, ET OMNES SEMITAE EIUS PACIFICAE. LICENTIA VITAE EST HIS QUI APPREHENDERINT EAM; ET QUI TENEBUNT EAM, BEATI. Ne putes sapientiam de qua loquimur, ullius rei esse indignam: novit quid humana indiget infirmitas, jam in promptu habet quod quaeris. Mortem times, vitam perennem exoptas; in dextera sua longitudinem dierum habet: *Qui civitatis et eredit in me, non morietur in aeternum*, Joan 11. Immortalis est, mortem superavit; immortalitatem porrigit. Quòd si interim opes et gloriam quaeras, sinistram extentam considera: quae populo Israelitico terram lacte et melle manantem largita est, insigni honore eam provinciam afficiens, cum non esset alta natis sub celo, quae haberet deos suos appropinquantes sibi, sicut Deus noster adest nobis, inquit Moyses,

Deut. 4. In Christo, sapientia Patris, per sinistram humanitatem possumus intelligere, quae incredibili honore genus humanum affectit, eam collocans ad dexteram Dei, in quo *sunt omnes thesauri scientiae et sapientiae absconditi*, Coloss. 2. Aliter, dexteram et sinistram, Evangelium intelligimus et legem. Licet in dextera, caelestia premia; in sinistra, temporalia intelligere, quae nemo nisi sapientia divina porrigente recipit, dicente eadem: *Per me reges regnant*, Prov. 9. Quae Hebraeorum commentarii habent de lege Mosaià, quam sapientiam appellatam putant in hoc loco, et de dextera, quae sit vera ex amore observatio legis, et sinistra, observatio qualiscumque pro praemio temporali, nobis parum arridet. Ceterum nostrae, hoc est, Christianae sapientiae, quam sint vite pulchrae, quae ad lucem perducat, et semitae quibus pacem assequimur, quam *mundus dare non potest*, nemini dubium esse puto, qui exitum non exordia rerum considerant. Alioqui *arcta est via quae ducit ad vitam*. Via sapientiam sunt precepta Evangelica, *jugum videlicet suave et onus leve*, Math. 11, quod maculas et sordes omnes delet, unde in Hebræo habetur *לדבר לך בלתי מאמית*, sive *suavitatis*, pristinam pulchritudinem, quam in Adam perdidimus, restituentes, aut angelicam potius; neque enim Adam ex ligno vite immortalitatem est assecutus, sed quotquot Christum vivā fide tenent, ex ligno vitae comedunt, praesertim qui *perseveraverit usque ad finem*; nam hic *satus erit*. *Qui apprehenderit eam, beatus*. Hebr.: *Fuicentes eam*, tonentes aut sustentantes eam. *beatus*, vel *beatitudine donatus*, sup. erit unusquisque eorum qui sustinent. Et ne quis putet eum de terrenā aliquā sapientia loqui, aut Mosaià lege, ut illi volunt, quae sequuntur videamus.

VERS. 19, 20. — DOMINUS SAPIENTIA FUNDAVIT TERRAM, STABILIVIT CAELOS PRUDENTIA: SAPIENTIA ILLIUS ERUPERT ABYSSI, ET NUBES RORE CONGREGAVIT. Hebr.: *Domini sapientia fundavit terram, stabiliens caelos per intelligentiam: per scientiam illius ruptae sunt abyssi, et nubes stillabunt rorem*. Magnas laudes sapientiae audivisti, audi majores, quò magis in illius amorem accendaris. Non est res humanitatis inventa, ut philosophi putaverunt, qui ex suis preceptis sapientiam pendere existimabant, et humanā industriā comparari posse. Sapientia de qua tractamus, ipso mundo longè est antiquior, ut puta per quam facta sunt ipsius fundamenta. Mirum in modum dispositus caelos intelligentia: nam verbum *לדבר* ratione conjugationis Hebraicae plus aliquid significat quam *paravit*, vel *stabilivit*. Absolutè per terram omnia elementa, et quaecumque hanc mundi parte inferiore proveniunt, intelligimus, quorum terra veluti fundamentum inferius collocatur ineffabili sapientia; ut nunquam de suo moveret loco, ne concusso fundamento corruere videretur reliquum aedificii. Caelos autem sic disposuit, ut in perpetuo motu nullam neque lassitudinem neque diminutionem aut dissolutionem paterentur, sed perenni quadam virtute uberitatem in haec inferiora transfunderent, neque unquam distillare aut influere cessarent. Dei scientia (quae à sapientia non est

diversa) ruptae sunt abyssi ob concava terrae loca, quibus aquae, quae aliqui superficiem terrae tegerent, sunt receptae, quò liceret etiam homini et ceteris animalibus vivere, dicente Deo: *Congregentur aquae in locum unum, et appareat arida*, Gen. 1. Hoc Dei duntaxat sapientia esse factum cogatur philosophi confiteri, ut qui non ignorant aquae naturam esse universam terram tegere, ut aeris naturae est universam aquam circuire. Sed scientia sapientissima caeli subinde distillare solent rorem, ne terra humore destituta sterili remaneat. Alii per *abyssos* intelligunt ingentia flumina, quae passim per orbem erumpunt. Alii *abyssos* intelligunt, quas in submersione orbis novo quodam impetu voluit Deus erumpere. Quòd si constat ista non potuisse fieri nisi per Dei sapientiam, per haec opera usque adeò magna et stupenda, usque adeò firma et solida, cogita quam magna sit haec sapientia, per quam facta sunt, quò facilius illius amore capiaris, et cave ne ulla persuasione humanā ducaris, ut credas haec quae vides corpora caelestia aliunde habuisse principium, sed revera habuisse principium à sapientia, ut sequitur.

VERS. 21. — FILII MI, NE EFFLUANT HEC AB OCVLIS TUIS, CUSTODI LEGEM MEAM ATQUE CONSILIUM MEUM. Hebr.: *Filii mi, ne recedant ab oculis tuis, custodi sapientiam et cogitationem*. Hanc de sapientia opinionem cave ne aliquando dimittas ab oculis mentis tuae, sed dimissa vanā sapientia permanentem et stabilem sapientiam amplectere; hoc enim significat vox *לדבר*, quae rursùm hoc in loco repetitur, et quae ab *essendo*, ut diximus, habet originem. Nam in Hebræo: *Custodi sapientiam et cogitationem*, intelligimus dignam hanc sapientia, omnia videlicet per sapientiam esse creata. Verùm juxta nostrum interpretem: *Custodi legem et consilium*, erit sensus: Custodi legem quae tradit mundum à Deo creatum. *Et consilium meum*; quòd est, ut quam optimè erga sapientiam sis affectus, eam videlicet esse praefendam omnibus opibus, unionibus magis pretiosam. In potestate illius vite longitudinem, gloriam et divitias, et cetera quae precedens lectio continet: hujusmodi, inquam, cogitationes si animo volvas, magna assequeris, quae sequens lectio complectitur.

VERS. 22-26. — ET ERIT VITA ANIMAE TUAE, ET GRATIA FACIENS TUIS: TUNC ANRELABIS FIDUCIALITER IN VIA TUA, ET PIES TUIS NON IMPINGET. SI DORMIERIS, NON TIMEBIS; QUIESCES, ET SUAVIS ERIT SOMNUS TUIS. NE PAVEAS REPENTINO TERRORÈ (1), ET IRRUENTES TIBI POTENTIAS IMPIORUM. DOMINUS ENIM ERIT IN LATERE TUO, ET CUSTODIET PEDEM TUUM NE CAPIARIS. Hebr.: *Et erit vita animae tuae, et gratia gutturi tuo: tunc ambulabis cum fiducia vias tuas, et pes tuus non impinget. Si dormieris, non pavebis; imò dormies, et dulcis erit somnus tuus. Non timebis terrorem repentinum, neque desolationem impiorum (vel vastitatem ab impiis) cum*

(1) Unde illud: *Domini non invocaverunt: illic trepidaverunt timore, ubi non erat timor*, Psal. 17, 5. Contra de piis: *Scuto circumdabit te veritas ejus: non timebis à timore nocturno*, Psal. 90, 5. (Bossuet.)

venierit. Nam Dominus erit fiducia tua; et servabit pedem tuum ne capiaris. Prius numeravimus magna sapientiae munera, quae fortassis ad futuram vitam magis referri debent: audi etiam quanta praesentis vitae commoda amatoribus suis largitur sapientia: securitatem sanè magnam contra omnia huius vitae pericula, et in primis animae sanitatem et vitam, quae sine sapientia omninò mortua est. Ut animo igitur vivas et intellectu, et non veluti pecora hanc vitam transigas, sapientiae huius de qua loquimur munus est. Quod in Hebræo legitur, *erunt vita*, exponunt Hebraei: erit fides haec, mundum videlicet esse sapientia Dei conditum et providentia gubernatum, vita animae tuae; nam *justus ex fide vivit. Et gratia faciens tuis erit sapientia*. Sensus est juxta interpretationem similis loci, cap. 1, *torques collo suo*, hoc est, ut gratiam conferre putatur torques aurens collo suspensus, sic amabilem vite ornatum confert sapientia: vel *gratia gutturi tuo*, hoc est, verbis tuis, quae per guttur intelliguntur. Denique erit sapientia *vita animae tuae*; hoc est, alimentum et cibis quo vivit anima tua: *Ego sum panis vitae, qui de caelo descendit*, et dat vitam mundo, ejus gustus per fidem miram gratiam faciens dignè comedentium tribuit, quantum verò satis norunt, qui in mensa sapientiae dignè recumbunt. Porrò in huius vitae periculis te securum reddet, sive domi maneat, sive peregrè profectus viam ignotam capias, quae solet multa adversa timeri; at tibi ne tantillum quidem mali contingat, imò ne levissima quidem pedis offensio: nam *angeli suis mandavit de te sapientia, ut custodiant te in omnibus viis tuis nequidam offendas ad lapidem pedem tuum*, Psal. 90. Peregrini sumus in hac vita, et sine offensione pedum, hoc est, affectuum, non ingredimur per vanitates huius mundi, nisi fide conditoris et providentia gubernatoris, quae sapientia est patris, muniti. Quòd si cubitum ibis, quando hostes solent maxime vigilare, insidias struere, tibi quod paveas nihil erit: imò securus dormies, et securissimum somnum capies, custoditus videlicet à sapientia, quam amplexus es. A quocumque igitur malo, quòd sive vigilantibus sive dormientibus, sive peregrè sive domi agentibus evenire solet hominibus, te securum reddet sapientia. Juxta altorem intellectum haec non tam de pedibus corporis et somno palpebrarum quàm de vita vel morte sunt accipienda, aut si mavis de activà vita et solitaria, quae negotiis vacua somno comparatur. Alicubi in Scripturis, nempè Cant. 5: *Ego dormio, et cor meum vigilat*, potest et ad somnum mortis referri, qui tranquillus et placidus futurus est his qui in Dei sapientia spona habent, timebentes Deum videlicet, non eos qui occidunt corpus. *Non timebis repentino terrore, et irruentes potentias impiorum*, hoc est, non timebis denique, ne ab his quae mortalibus maxime horrenda occurrent, ut puta ab hostili incursione et impiorum violentia, quae omnia vastare solent ferro et igni, quibus maxime consternantur animi hominum; ab his omnibus, inquam, securus eris sapientiae innoxius. Cùm Dominus sit spes tua, te servabit: quis enim speravit in Domino, et derelictus est? *Et custodiet*

pedem tuum ne capiaris, vel ne capiatuŕ pes tuus, ut est in Hebræo. Juxta altiore intellectum, in medio laqueorum transis, ut ait alius sapiens, et imprudentibus nobis quasi laquei tenduntur à demonibus, quibus pedes, hoc est, affectus induriorum, facile inaequantur, et repente magna virtutum desolatio fit, et vastas pudicitiae et integritatis morum. Post egregias sapientiae laudes et magna premia quae sapientia largitur sive in hac vita sive in futurâ, revertitur sapiens ad id quod paulo superius incepit tractare, nempe misericordiae et veritatis opera, quae in egentibus amicis et alienis spectantur. Primò quod ad egenos atinet, subdit:

VERS. 27. — NOLI PROHIBERE BENEFICERE EUM QUI POTEST: SI VALES, ET IPSE BENEFAC. Hebr.: *Ne prohibeas bonum ab eo qui dominus illius est, cum sit fortitudo manus tua et factus.* Ambiguus est Hebræorum sermo, et multiplicem sensum admittit. Aut enim rem alienam detinere prohibet; aut ne quis unquam alteri sit impedimento quominus sit beneficus; aut denique ne ipse detineas egenis bonum, hoc est, elemosynam quae ad eum, tanquam dominum illius spectat; justis non nostra, sed pauperum sint bona, quae illis largiri possimus et debemus; unde sequitur in Hebræo: *Cum in virtute manus tua sit ad faciendum, ut ad singulos priores sensus referatur.* Si penes te sit altioris boni restitutio, si in tuâ potestate sit egentium necessitati subvenire, sive quomodo impedire quominus officium praestet. Hunc versum peculiariter ad subventionem pauperum spectare voluit interpretes. Sublimior sensus est, si referatur ad doctrinam, ad rectam institutionem ignorantium, quibus ex officio debetur à doctioribus cibus animae, et talis doctrina quae unicuique maximè sit idonea, et quae ad singulos jure quodam pertinere potest, ne margaritas porcis spargere videamur, ut ait unus ex Hebræorum magistris, volens exprimere vim illius vocis בללע, hoc est, dominus illius, supple beneficii. Secunda pars misericordiae et beneficentiae ad claros et familiares amicos spectat, quibus nihil negare possumus.

VERS. 28, 29. — NE DICAS AMICO TUO: VADE, ET REVERTERE, ET CRAS DABO TIBI, CUM STATIM POSSIS DARE. NE MOLIARIS AMICO TUO MALUM, CUM ILLI IN TE HABEAT FIDECIAM. Hebr.: *Ne machineris malum contra amicum tuum, cum ipse habitet confidenter tecum.* Quod ad amicos et claros sodales spectat, tantum abest ut quidquam illis deneges, ut ne in crastinum quidem opem deferas quam hodie postulant, si modò penes te fuerit prestare quod petitur. Quamvis ultimam particulam versu cuiusdam referant ad primam, ut sit sensus juxta veritatem Hebraicam: *Ne dixeris amico: Vade, etc., neque dixeris, est tibi, quasi contumelia afflictiens eum qui petit, dum negas illum egerè eâ re quam petit, in loco panis videlicet lapidem porrigens.* Luc. 11. Prima pars beneficentiae in amicum est omnibus viribus illius votis annuere; secunda est, integram saltem servare amicitiam, nihil amico indignum moliri, illius opinionem de te minimè fallere, qui tecum una cohabitabit fretus fide et amicitia tua. Prætereundum non

est quemdam ex Hebræis secutum aliam significationem illius verbi מַחֲשֵׁב machineris, sensum voluisse mitigari, quasi absurdum esset monere ne quis malum machinetur in amicum, cum hoc tam longe abest ab amico officio ut summam crudelitatem prae se ferat, et proinde מַחֲשֵׁב exponit non moliri, ut D. Hieronymus, neque machinari, ut nos, sed suspicari; q. d.: Ne habeas amicum qui tecum habitat suspectum aliquis mali, sed quemadmodum confidenter habitat tecum, ita tu habitabis cum illo cum fiducia, absque suspitione mala. Sequatur prudens lector utram velit lectionem: mihi prima non displicet. Fideliter colendam amicitiam docet proverbium.

VERS. 30. — NE CONTENTAS ADVERSES HOMINEM FRUSTRA, CUM IPSE TIBI NIHIL MALI Fecerit. Hebr.: *Ne contendas cum homine frustra, si non ingresserit tibi malum.* Haec praecedentia misericordiae officia non possunt esse omnibus communia, videlicet quibus aut doctrinâ quam plurimos juvare: quod sequitur ad omnes spectat, nempe neminem injuriâ afficere. Hoc præceptum ceteris multum dissimile videtur. Sont ex nostris interpretibus qui ad fratrum correctionem referunt sensum. Lyranus simpliciter intelligit, quasi bene habeat contendere, si justa subdit causa; et tamen sunt aliqui Hebræorum interpretes nonnulli offensi hoc loco, quasi contrario preceptis Moysiacis, Lev. 19, ubi legitur: *Non querax ultionem, aut, ne memor sis injuriae civium tuorum.* Juxta Hebraicam veritatem: *Non ultionem sumes, neque servabis odium filiis populi tui.* Quam in specie reipugnantiam conatur aliqui tollere, dicentes hunc locum esse intelligendum: videlicet, non licere contendere neque litigare, nisi reddiderit tibi malum; et jam qui transgressus est preceptum: *Diligens proximum tuum sicut teipsum, pro inimico habendus est, et talem licet odio labere.* Sed in longè alium sensum, et meo iudicio magis piâ, vertunt alii Hebræorum magistri: *Non litigabis, neque facias malum alicui gratis, vel sine causâ; si non, supple ita feceris, rependet malum, et ulciscetur se; et haec est usitatissima hujus linguae phrasus ut ante hanc particulam לֹא תִּבְרַח si non intelligatur aliquid, ut in juramenti formam redigatur sermo, ut, v. g., mensuram, nihil ne credas, aut aliquid hujusmodi; sensus tandem erit. Sim mendax, nisi rependet tibi malum; et haec germana hujus loci interpretatio esse videtur. Sequitur.*

VERS. 31-35. NE AMULERS HOMINEM INJUSTUM, NEQUE IMITERIS VIAS EJUS: QUIA ABOMINATIO DOMINI OMNIS ILLUSOR, ET CUM SIMPLICIBUS SERMOCIATIO EJUS (1). EGREGIUM

(1) Pro illisor noster videtur legisse יללע nator, per teade, jam legitur יללע nator per zain, id est, pravus, perversus; R. Salomon, qui per devia transiens agit; R. Levi, qui à rectâ viâ deviat, et flexuosum viam ingreditur, id est, improbus. Improbus ergo vocatur illisor; tum quia seipsum et alios deudit specie illecebrâ voluptatis, quâ sibi peccatum, indeque damnationem accersit; tum potius quia valde improbi ut impij et athei, non tantum monitores et moniti continentur, sed et omnia humana et divina derident (quasi summus impietatis gradus) et hi proprie, in Scripturâ vocantur יללע letsim, in est, derisores vel illus-

TAS A DOMINO IN DOMO IMPII, HABITACULA AUTEM JUSTORUM

res, ut patet Psal. 1. A, ubi primus peccatorum gradus statuitur: *Bonus vir qui non abit in consilio impiorum.* Secundus: *Et in via peccatorum non stetit.* Tertius et summus: *Et in cathedra penitentiae* (Hebr. letsim, id est derisorum) non sedit. Audi B. Antiochum, hom. de Obediëntiâ et Inobediëntiâ: *Quis est illisor? Illisor est, qui verba Dei porrigit intelligendo et docendo coramplis. Illisor est, qui suos proximos simplices et pauperes invidando contemnit. Illisor est, qui magna Dei promissa quasi parva despiciit, et penam aeternae damnationis quasi tolerabilem spernit.*

Quocirca illisori Salomon hic opponit simplices, H. br. ישרים iscarim, id est, rectos, probos, justos. Unde Septuaginta vertunt: *Inimicus enim coram Domino omnis iniquus, in justis autem non facit consilium; vel, nec in justorum causa sedem iudicalem ad vindicandum cepit;* v. d.: *Deus iudicat et condemnat omnem iniquum, velut impurum et immundum; at cum iustus non agit in consilio, quasi pro tribunali et longo subsellio, sed amice et familiariter.* Et, ut Hebr. habent eam rectis, ישרים sodo, id est, secretum, colloquium familiaris sermocinatio huius est; Chald.: *Quoniam amandatur a Deo omnis iniquitas, et cum rectis colloquium ejus.* Haec clara est auctoritas; q. d.: *Deus à se elongat iniquitatem et iniquos, sibi vero approximât equos et justos.* Syrus: *Quia pollutus est iniquus coram Deo, et cum iustis confabulatio ejus;* Pagninus: *Quia abominatio Domini est omnis perversus, et cum rectis secretum ejus.*

Hebr. ergo sodo propriè significat secretum, arcanum; q. d., ait Aben Ezra: *Deus probis arcanâ sua consilia patefecit, v. g., quâ calamitate impium vexare statuerit.* Porro est quia dat causam cur injusti, qui prosperantur non sint emulandi nec imitandi, sed pii et iusti, qui vixantur et tribulantur: quia scilicet injusti sunt abominabiles Deo, iusti vero amabiles, imò amici et secretarii, utpote quibus Deus sua arcanâ judicâ et consilia pandit, tum quae in sanctâ Scripturâ revelavit, praesertim de promissis coelestibus quae Deus iustis, qui hic vixantur, praeparavit; tum quae per internas inspirationes, consolationes, illustrationes illis suggerit, quibus eos ita roborat et exhiberat, ut et omnia mundi prospera generosè valeant, ne nulla ejus adversa formidant, juxta illud Psal. 24, 14: *Firmamentum est Dominus omnibus timentibus eum, et testamentum ipsius ut manifestetur illis;* pro quo S. Hieronymus veritè: *Secretum Domini omnibus timentibus eum, et pactum suum ostendit illis.* Hebraicè est idem nomen quod hic, scilicet ישרים sodo, quod propriè significat secretum; sed Septing. per apparem sodo acceperunt pro ישרים, id est, firmamentum vel fundamentum. Quare ex his simili modo hic veritas, et cum rectis vel simplicibus firmamentum ejus, q. d.: *Deus firmat rectos, et eosque facit firmamentum ceterorum.*

Quam haec sententia sit vera, limet ex vita Abrahæ, Isaac, Jacob, Moysi, Davidis, Isaac, ceterorum, qui prophetarum et Apostolorum, quibus Deus sua secreta patefecit, juxta illud Christi Joan. 15, 16: *Jam non dico vos servos, quia servus nescit quid faciat dominus ejus. Vos autem dixi amicos, quia omnia quaecumque audivi à Patre meo, nota feci vobis.* Idem liquet ex vita S. Antonii, S. Hilariionis, S. Pachomii, aliorumque anachoretarum, quibus Deus multa occultata et futura revelavit. Unde Abbas Anaph, apud Palladium in Lausiacâ, c. 38, ait: *Nulius rei capitulis in cor meum descendit, praeterquam solius Dei. Nihil ex rebus terrenis occultavit mihi Deus, quod non significarit et ostenderit meis oculis. Non interdum somnum cepi, non noctu requievi Deum quærens: mihi mihi semper assistit angelus mundi ostendens potestates; omnem petitionem accipit à Deo prohiens. Vidi Deo seipsum assistentem myriadas, vidi choros justorum, vidi martirum congeriem, vidi monachorum vitae institutionem.* Et c. 43, Joannes

BENEDICENTUR IPSE DRADET ILLUSORES, ET MANSUEVIS DA-

abhas, qui Theodosio imperatori predicti victoriam: *Oporet, inquit, mentem eorum, qui Deum querunt, otium agere ab aliis omnibus.* Vacate enim et cognoscite, inquit, quod ego sum Deus, Psal. 45. *Quis ergo Dei conditionem ex parte est consecutus (universam enim nemo potest accipere), concessit quoque aliorum omnium captivum, et vidi mysteria Dei illa ostendit, et praevideat futura et contemplantur revelationes, quales sancti, et efficit virtutes, et obinet à Deo omnem petitionem.* Et c. 20, Abbas Macarius silâ dicit: *Habes angelos, archangelos, omnes supernas potestates, cherubim et seraphim, Deum horum effectorem. Illic versare, ne sub caelos descenderis, ne incideris in mundanos cogitationes.* Idem patet ex vita S. Melchidis, S. Lydwine, S. Mariae Magdalencensis, S. Catharinae Senensis, cum quæ Christus ita familiariter versabatur, ut eam doceret legere, scribere et horas recitare, etc.

Memorable est quod in vita B. Hermanni Josephi ordinis Promonstratensis legitur, cum à puero puerili simplicitate et candore solum in Ecclesiâ visere imaginem B. Virginis cum puero Jesu, cum câque familiariter colloqui, cibos et fructus offerre, ac dum ei senel obtulisset panem, B. Virginem porrectâ manû illud accepisse. Credit cum solito hunc Hermanni cum B. Virginem et Jesu familiaris, adeo ut ipsa singulis subinde dielium cum visitaret, cum eo quasi cum fratre colloqueretur pecunias ad victum et vestitum procuraret, morbos depelleret, tentationes et adversitates quaslibet disiceret: quia et cum in sponsium acciperet, nomenque sponsi sui, scilicet Joseph, ei imponeret. Cui enim quidam nocte de more in oratione pernoctaret, vidi in medio chori virginem inenarrabilis pulchritudinis, regali schemate insignitam: eique duo assistebat dextrâ luxu ne angeli, specie formosissimorum juvenum, quorum annus divitè: *Cuius desponsabimus hanc virginem?* respondit alter: *Cui tandem nisi fratri hic praesenti.* Tum alter: *Veniat ergo, inquit.* Vocatus accessit sanè pudibundus. Postquam tandem usque ad regnum pervenit, alter angelus ei locutus est: *Oporet hanc illustrissimam puellam tibi desponderi.* Ille humilis et pudicus, tanta spousæ se indignum proclamavit. Cumque reluctando moras neceret, angelus dexteram ejus apprehendit, et manui B. Virginis copulavit, bisque verbis eam illi despondit: *Hanc ego Virginem tibi trado sponsam, sicut fuit olim desponsata Joseph, ut nomen sponsi pariter cum sponsâ accipias, et de cetero Joseph vociteris.* Hinc perpetua et cum B. Virgine, velut sponsa familiaritas: à qua tandem in celestem thalamum evocatus est anno Domini 1256. Haec et plura habet vita ejus apud S. Rium die 7 aprilis, quam ejus familiaris vir gravis conscripsit. Citò ultimam Suri editionem Coloniensem, quae valde adueta est à Mossandro.

Hic facti quod ex Officio Ecclesiae Placentinae Romae approbato, scribit Philippus Ferrarius ad diem 4 febr. in Catalogo sanctorum Italiae: S. Gelasius, inquit, puer Placentinum, cum S. Optimum fratrem suum in cubiculo orantem invenisset, angelorum multitudinem cum eo colloquentem propriis oculis conspexit. voceque audivit: *Sinite prope venire ad me: totum est enim regnum caelorum.* Vixit uterque sub annum Domini 420.

Uade Beda hoc loco: *Sermocinatio Domini, aut eum simplicibus est, quia illos sapientia consensit secretis illustrat, quos terreni fastus ac duplicitates nihil habere considerat. Hinc etenim dicit: Abscondit est haec à sapientibus et prudentibus, et revelavit ea parvulis;* Matth. 11. Haudit hoc Beda ex S. Greg. 3 parte Pastor. admon. 42, ubi sic ait: *Cum simplicibus Deus sermocinari dicitur, quia de supernis mysteriis illorum montes radio suo visitationis illuminat, quos nulla umbra duplicitatis obscurat. Igitur simplices hic vocantur recti, ut habent Hebraei, et iusti, quia hi simplices sunt in agendo et loquendo, cum pravi et peccato-*

BIT GRATIAM (1). GLORIAM SAPIENTES POSSEDEUNT (2). STULTORUM EXULTATIO IGNOMINIA (3). Hebr.: *Ne annuleris*

res sæpe sint duplices et facti, aliud ore dicentes, aliud corde cogitantes, aliud opere agentes.

Alium sensum affert Lyranus et Dionysius ut *et ejus referatur ad illusorem; q. d. Illusor solet sermocinari cum simplice, ut eum decipiat; non cum astuto, qui novit ejus dolos. Nam, ut ait Nazianzenus, parum cauta est simplicitas; minime enim is suspicatur improbitatem, cujus animus ab improbitate liber est ac purus. Et S. Ambrosius, 5 Offic. 10, loquens de Gabonitis qui fecerunt Josue: Josue, ait, cito credidit, adeo sancta erat illis temporibus fides, ut fallere aliquis posse non crederetur. Quis hoc reprehendat in sanctis, qui ceteros de suo affectu astimant? et qui ipsi antica est veritas, mentiri neminem putant; fallere quid sit ignorant; libenter credunt, quod ipsi sunt; nec possunt suspectum habere quod non sunt. Verum prior expositio communis est et genuina, ut *et ejus respiciat Deum, non illusorem.**

(1) Tertia hæc est ratio; q. d.: Noli mutari vias illusorum, id est, impiorum, qui pios derident, eosque fraude et injustiâ quasi ludendo divexant, quia Deus eos vicissim deridebit, juxta id quod dixit cap. 1, 26: *Ego quoque in interitu vestro ridebo et subsannabo; ideoque eos hominibus et demonibus ridendos exhibebit. Hæc est enim justa lex talionis, ut Deus illusoribus illudat. Derisisti alium, fraudaberis ab alio. Fraudasti proximum, fraudaberis à proximo. Rapisti terrena, vana et caduca, privaberis celestibus, veris ac solidis, ac sepe etiam terrenis. Jus enim, inquit Cassiodorus lib. 5 Epist., exigit sagittis fraudis redire in dolo-sum verticem sagittantis. Quocirca appositè S. Augustinus in Psal. 122: *Ferte, inquit, insultantem, et ridebis postea gementem. Simili modo animalia generosa non ferant derisores. Pilius, et ex eo Hieronymus Hierogl. lib. 1, cap. 10, docet leonem felici correptum, etiamsi ad farum exstet, nec actum agam. Denique Syrus vertit: Ipse illusor deridetur et perdet. (Chald. propelet), et in sapientes misericors erit. R. Levi sic explicat, q. d.: Deus efficit ut quæ ceteros ludibrio habent ac semis excipiunt, à ceteris derideantur, cum in exitum ruent; humilibus autem, qui ceteros honore prosequuntur et colunt, seiposque demittunt, gratiam benevolentiamque apud mortales conciliant. (Corn. à Lap.)**

(2) Gloriosi erunt et inelyti et in hæc et in futura vita.

(3) Opes et dignitates quibus stulti superbiunt et erigunt se in hæc vita, æternum illis dedecus parient. Posset etiam esse sensus, exaltationem stulti parere illi ignominiam, quia è sublimi dignitatis fastigio magis conspicua sunt ejus dedecora et vilia. Pagellus vertit: *Stultus exultat quod est ignominiosum; stulti enim dedecus perveris judicant. Quod in Vulgata habent, exaltatio, in Hebræo est, כָּרִים merita, quod verti potest, volentes, id est, sibi eligentes. (Menochius.)*

virum iniquum, neque elegeris ullas vias illius. Nam abominatio est Domini, perversus; et cum rectis secretum ejus. Maledictio Domini in domo impii, et habitatiom iustorum benedict. Nomen cum illusoribus ipse illudet, et mansuetis dabit gratiam? Gloriam sapientes possidebunt, et stulti exultant ignominiam. Post prolixam admonitionem quâ filium suum instruxit Sapiens, de variis sapientiæ et misericordiæ officiis, que bonis et malis, amicis et inimicis prestare oportet, quò majori studio aurem accommodemus, cum non impune evasurum qui hujusmodi officia negligit, ostendit, inquit: *Ne annuleris hominem injustum et oppressorem, qui rapinis pro tempore ditescunt, qui imperitis et vulgo fortunati habentur, cum illis omnia ex animi sententiâ succedunt. Cave tamen ne hujusmodi velis imitari, neque eligas omnes vias eorum, hoc est, ne similis illis esse velis, neque socium te adjungas viis illorum et moribus. Successus et prosperitas ista non est à Domino. Nam Dominus execratur et abominatur hanc quam vulgus felicitatem putat. Execratur, inquam, omnem perversum, sive declinantem à lege, que recta est. Et quamvis judicia Dei sint inscrutabilia, tamen cum simplicibus sermocinatio ejus. Hebr.: *Cum rectis secretum ejus: hoc secretum est rectis notum, nempe non idcirco gratum esse hominem perversum quod prosperitate gaudeat, neque statim puniatur; imò tanto magis execrabilem esse judicio Dei, quanto felicio mundo appareat. Neque enim est Dei benedictio, copia rerum male parita, sed ut sequitur in contextu: Maledictio Dei est in domo impii, tamen si prosperi fortunâ interim fruatur. Non solum familia, sed etiam conscientie domus, quæ nullum fructum boni operis gignit, maledicta est, ut inquit Paulus: *In fidelibus nihil est mundum, sed inquinata sunt eorum et mens et conscientia, ad Tit. 1. Contra, habitatiorem iustorum benedicere solet Dominus, qui ipsa est justitia, et unicuique (ut inquit David) reddet juxta opera sua. Unde sequitur: *Cum illusoribus ipse illudet; dum per irrisionem aut per jocum aliena rapiunt, et rapinis ditescunt, Dominus subsannabit eos, vel facillimè deridendo, vel irridendos hominibus proponens, ut qui nihil poterunt contra illius potentiam, neque diutius pauperes opprimere quam à Domino permittatur; sed humilibus et mansuetis, qui iniquorum violentis sunt obnoxii, gratiam copiosam et celestia domo largiri solet, que presentibus rebus collata centuplicationem habent. Idcirco alexandanda est sapientia, non sequenda viæ impiorum; per illam enim gloriam assequeris, per hæc autem ignominiam. Gloriam, inquit, sapientes possidebunt, vel pro hereditate capiunt potius, hoc est, non ad momentum temporis, sed jure hereditario. Stultorum exultatio ignominia; vel, ut est in Hebræo, stulti extollunt ignominiam, vel (supple virum) ignominiosum; et juxta idioma et phrasim Hebræam, non dicit, stulti extollunt, sed stultorum natusquisque extollit, et laudat virum ignominia dignum.****

1. Audite, filii, disciplinam patris, et attendite ut sciatis prudentiam.

2. Donum bonum retribuam vobis; legem meam ne derelinquatis.

3. Nam et ego filius fui patris mei, tenellus, et unigenitus coram matre meâ:

4. Et docebat me, atque dicebat: Suscipiat verba mea cor tuum; custodi præcepta mea, et vires.

5. Posside sapientiam, posside prudentiam; ne obliviscaris, neque declines à verbis oris mei.

6. Ne dimittas eam, et custodiet te; dilige eam, et conservabit te.

7. Principium sapientiæ, posside sapientiam; et in omni possessione tuâ acquire prudentiam.

8. Arripe illam, et exaltabit te; glorificaberis ab eâ, cum eam fueris amplextus.

9. Dabit capiti tuo augmenta gratiarum, et coronâ inelyti proteget te.

10. Audi, fili mi, et suscipe verba mea, ut multiplicentur tibi anni vite.

11. Viam sapientiæ monstrabo tibi; ducam te per semitas aequitatis;

12. Quas cum ingressus fueris, non aretabitur gressus tui, et correns non habebis offendiculum.

13. Tene disciplinam, ne dimittas eam; custodi illam, quia ipsa est vita tua.

14. Ne deleteris in sentitis impiorum, nec tibi placeat malorum via.

15. Fuge ab eâ, nec transeas per illam; declina, et desere eam:

16. Non enim dormiunt, nisi malefecerint; et rapitur somnus ab eis, nisi supplantaverint.

17. Comedant panem impietatis, et vinum iniquitatis bibunt.

18. Iustorum autem semita, quasi lux splendens, procedit et crescit usque ad perfectam diem.

19. Via impiorum tenebrosa: nesciunt ubi corruant.

20. Fili mi, ausculta sermones meos, et ad eloquia mea inclina aurem tuam.

21. Ne recedant ab oculis tuis; custodi eam in medio cordis tui:

22. Vita enim sunt invenientibus eam, et universe carni sanitas.

23. Omni custodia serva cor tuum, quia ex ipso vita procedit.

24. Remove à te os pravum, et detrahentia labia sint procul à te.

25. Oculi tui recta videant, et palpebre tue precedant gressus tuos.

26. Dirige semitam pedibus tuis, et omnes vias tue stabilientur.

27. Ne declines ad dexteram, neque ad sinistram: averte pedem tuum à malo.

Vias enim, que à dextris sunt, novit Dominus; perversæ verò sunt, que à sinistris sunt. Ipse autem rectos faciet cursus tuos; itinera autem tua in pace producet.

1. Écoutez, mes enfans, les instructions de votre père, et rendez-vous attentifs, pour connaître la prudence.

2. Je vous ferai un excellent don; n'abandonnez point ma loi.

3. Car étant moi-même le fils chéri de mon père, et unique devant ma mère;

4. Il m'instruisait, et me disait: Que votre cœur reçoive mes paroles; gardez mes préceptes, et vous vivrez.

5. Travaillez à acquérir la sagesse à acquérir la prudence; n'oubliez point les paroles de ma bouche, et ne vous en détachez point.

6. N'abandonnez point la sagesse, et elle vous gardera; aimez-la, et elle vous conservera.

7. Le commencement de la sagesse est le soin de l'acquérir; travaillez à acquérir la prudence aux dépens de tout ce que vous pouvez posséder.

8. Faites effort pour atteindre jusqu'à elle, et elle vous élèvera; elle deviendra votre gloire, lorsque vous l'aurez embrassée.

9. Elle m'entra sur votre tête un accroissement de grâce, et elle vous couvra d'une couronne éclatante.

10. Écoutez, mon fils, et recevez mes paroles, afin que les années de votre vie se multiplient.

11. Je vous montrerai la voie de la sagesse, je vous conduirai par les sentiers de l'équité;

12. Et lorsque vous y serez entré, vos pas ne se trouveront plus resserrés, et vous courrez sans que rien vous fasse tomber.

13. Tenez-vous attaché à la discipline, et ne la quittez point; gardez-la, parce que c'est votre vie.

14. Ne regardez point avec plaisir les sentiers des impies, et que la voie des méchants ne vous agréé point.

15. Fuyez-la, n'y passez point, détournez-vous-en, et ne vous y arrêtez point;

16. Car ils ne peuvent dormir, s'ils n'ont fait du mal; et ils perdent le sommeil, s'ils n'ont fait tomber quelqu'un dans leurs pièges.

17. Ils se nourrissent du pain de l'impieité, ils boivent le vin de l'iniquité;

18. Mais le sentier des justes est comme une lumière brillante qui s'avance et qui croît jusqu'au jour parfait.

19. La voie des méchants est pleine de ténèbres, ils ne savent où ils tombent.

20. Mon fils, écoutez mes discours, prêtez l'oreille à mes paroles.

21. Qu'elles ne se retirent point de devant vos yeux, conservez-les au milieu de votre cœur;

22. Car elles sont la vie de ceux qui les trouvent, et la santé de toute chair.

23. Appliquez-vous avec tout le soin possible à la garde de votre cœur, parce qu'il est la source de la vie.

24. Rejetez de vous la bouche maligne, et que les lèvres médisantes soient bien loin de vous.

25. Que vos yeux regardent droit devant vous, et que vos paupières précédent vos pas.

26. Dressez le sentier où vous mettez votre pied, et toutes vos démarches seront fermes.

27. Ne vous détournez ni à droite ni à gauche, retirez votre pied du mal;

Car le Seigneur connaît les voies qui sont à droite; mais celles qui sont à gauche sont des voies de perdition. Ce sera lui-même qui vous redressera votre course, et qui vous conduira en paix dans votre chemin.

Uti eruditè traditum est à pluribus, primus gradus est ad pietatem et sapientiam ex animo velle esse piam et sapientem : et iterò sapientie præcepta tradens Salomon subsidè hortatur juventutem ad studium et amorem sapientie, non ignarus quantum aggravat animam corpus quod circumspicit, quam faciles, quam proclives sint ad istam sensus et cogitationi humani cordis ab adulescentiâ sua. Juventutem ad meliorem mentem revocare, et sapientie imaginem ante oculos depingere vehementer conatur, *cujus pulchritudinem*, ut inquit Plato, si oculis contemplari liceret, visceret faciliè aliam rem quantibet amemus aspectus. Aique ut facilius studium sapientie et amorem persuadeat, seipsum exemplum proponit, inquit :

VERS. 1-6. — AUDITE, FILII (1), DISCIPLINAM PATRIS : ATTENDITE UT SCIATIS INTELLIGENTIAM. DONUM BONUM TRIBUAM VOBIS ; LEGEM MEAM NE RELINQUATIS (2). NAM

(1) Ad *ô filii!* notat Aben Ezra, Salomonem postquam suum filium eruditus est, quod supra 1. 8, et 2. 1, et sæpius singulari numero alliculus esset, nunc alliculus instituitur. Quod iusto argutus : non reddi iustitia vers. 10 et 20 compellenti in singulari numero. Nam igitur dubium est, eum, qui hoc libro Salomonis personam sustinet, omnes alioqui sapientie candidatos, quos ut filios patris instituat, *disciplinam patris*, id est, salutaria praecepta more præcepta illis tradens et inculcans. Sine ratione daretur *patre Deum* significari existimant.

Pour être disciple de Jésus-Christ, il faut l'écouter comme un enfant écoute son père. Il faut donc pour cela être un enfant, ou au moins avoir un désir sincère de le devenir. Un enfant écoute son père, parce qu'il le respecte; et l'écoute pour lui obéir : et cela est vrai principalement lorsqu'il sait que son père est un homme sage, qui l'instruit comme étant son père, et qui peut le faire très utilement, comme étant lui-même. C'est la manière dont nous devons écouter les instructions que Dieu nous donne : il est père, mais il est Dieu; il est la bonté, il est la sagesse même. Toutes ses paroles émanent de nous un profond respect; et nous ne devons aimer à savoir ce qu'il nous commande, qu'avec l'air de le faire.

Rendez-vous attentifs pour connaître la prudence. Après avoir dit : *Écoutez, mes enfants*, il ajoute : *Rendez-vous attentifs*, pour nous faire voir qu'il outre cette attention extérieure de l'esprit humain, par laquelle on écoute souvent sans comprendre, on l'on comprend sans aimer et sans vouloir faire ce que l'on fait, il y en a une autre plus intérieure et toute divine, qui fait que l'on écoute et que l'on comprend la vérité par un mouvement du cœur qui la goûte, et qui peut plaire à la pratiquer : et parce que cette oreille de grâce, dont le Fils de Dieu a dit souvent dans l'Évangile : *Que celui qui a des oreilles pour l'entendre, l'entende*, est l'ouvrage, non de l'homme, mais de la vertu de Dieu, il ajoute aussitôt : *de vous ferai un excellent don, ne le donnez point au loi.* (Sacy.)

(2) *Vatibus et paginis vertunt : Doctrinam enim bonam propono vobis : legem meam ne relinquitis :* Galatians, lib. 2 de Arcan. Judei c. 5 : *Documentum bonum dedi vobis*, id est, legem, inquit, nam non est bonum nisi lex ; R. Levi : *Possessionem bonam dedi vobis*. Hebraicum enim *lelech*, à radice *luacch*, id est, accepit, propriè est res accepta vel accipienda, puta donum quod accipitur, et quia inter dona primas obtinet lex et doctrina, hinc passim pro ea sumitur. *Donum ergo bonum* est doctrina legis divinae jam tradita, et deinceps tradenda, que tanquam eximium donum et

ET EGO FILIUS FILI PATRIS MEI (1), TENELLUS ET UNICUS (2) ANTE MATREM MEAM. ET DOCEBAT ME, ATQUE DICEBAT : SUSCIPIAT VERBA MEA COR TUUM ; OBSERVA PRÆCEPTA MEA, ET VIVES. POSSIDE SAPIENTIAM, POSSIDE PRUDENTIAM, NE OLIVISCARIS, NEQUE DECLINES A VERBIS ORIS MEI, NEQUE DIMITTAS EAM. DILIGE EAM ET CONSERVABIT TE. Hebr. : *Audite, filii, disciplinam patris, et attendite ad cognoscendam intelligentiam. Cum doctrinam bonam dederim vobis, legem meam ne deseratis. Fui epulans filius patri meo, tenellus et unicus coram matre mea. Et cum doceret me, dixit mihi : Fulciet verba mea cor tuum ; serva præcepta mea, et vives. Compara sapientiam, compara intelligentiam, neque tradas oblivioni ; verba mea, neque declines à verbis oris mei. Ne dimittas eam, et custodiet te ; ama eam, et servabit te. Præsertim filium suum docuit, inquit Aben Ezra, hoc in loco alliculus et juventutem omnem, ut *pater pro majore jure* idiomata Hebraeorum capiat, et secundum Rabbins, admonitio est ad legem Mosaicam diligenter auscultandam. *Audite, filii, disciplinam patris aterni*, et auscultate ad sciendum intelligentiam legis, non solum juxta litteram, sed juxta alteriorem sensum, quam *cabalan* vocant Hebraei, et quam Moyses in monte accepisse credunt, sed litteris non mandasse, nisi veluti per manus à majoribus semper ad minores pervenisse. Quod sequitur : *Donum bonum dedi vobis*, *רפך donum vel acceptio* verbi potest ; *doctrina etiam* alibi veritatem, ut superius ostendimus. Et secundum Hebraeos, verba sunt Dei causam reddentis quae debent auscultare ; nempe quod sana et salubris sit doctrina legis, et proinde relinquenda est. Mihi magis ardet ut accipiantur verba Salomonis : *Donum bonum dedi* (ut est in Hebraeo) *vobis*, doctrinam bonam dedi vobis, et refertur ad doctrinam sequentem, ut sit præteritum pro futuro. Et ne quis existimet eum præceptorem parum idoneum aut ignarum, ostendit se à sapientissimo rege Davide didicisse, et hoc statim à pueritia, que est ætas magis docilis. Et proinde nullam veritatem particulam 72, non per rationalem particulam nam, sed per adverbium quando, vel cum, et in hoc sensu frequenter accipitur in Scripturis. Et erit sensus : Cum essem filius, hoc est parvus apud patrem,*

bonum neutiquam est derelinquenda. Quocirca *dis*, parentibus et præceptoribus reddi epulans nupti, ait Aristoteles, quia scilicet parentes naturam, et *unus* : ostendit, ad est, dedi, tradidi ; sed Hebraei præteritum crebro sumunt pro quolibet tempore. *Natalis* ergo idem est quod dedi, do et dabo ; q. d. : Si leges et monita mea suscipiatis, ruminetis et opere perficiatis, sentietis quantum illa sint donum, quantum sapientie continent, quanto fructus pariant. (Lora. à Lap.)

(1) Ceteris majoribus licet antepositis, et ad spem regni eductus.

(2) *Ton charis matris, atque unigenitus* ; nam et matri Bethsabee filie Amiel, præter Salomonem, reddi tunc tres ex Davide filii, 1. par. 5, 5. Sed Salomon allicentissimus ; unde illud Canticum, *pro dilecto* ; in titulo Psal. 44. Vide autem pietatem Salomonis hic et ubique passim studiosissime commendatam matrem optinam, et unâ cum Davide à peccato ad summa projectam.

(Bossuet.)

vel in ædibus paternis, et cum essem tener, hoc est, in deliciis, ac si essem unicus filius apud matrem meam, et tunc statim docuit me pater (nam juxta proprietatem sermonis Hebraici, qui genere distinguit personas in verbis, non potest aliò referri quam ad patrem), docuit me pater statim in tenera ætate, et dixit mihi : Suscipiat verba mea cor tuum ; hoc est : Memoria tua retineat verba. Quòd si juxta usitatam significationem accipiatur verbum Hebraicum *רפך* quod fulcire vel sustentare significat, erit sensus : *Sustentabit verba mea cor tuum ; eritque enallage Hebraeis familiaris*, quæ casum pro casu ponunt, ut : *Misi in ignem sanctuarium tuum, pro : Misi ignem in sanctuarium tuum ; sic : Fulciet verba mea cor tuum, pro : Fulciet verba mea cor tuum tenerum et fluctans ; Fulciet verba*, hoc est, unumquemque ex verbis meis fulciet cor tuum. *Observa præcepta mea, et vive, pro vive.* Nam frequentissimum est in hac lingua ut imperativus ponatur pro futuro ; sic enim exponit D. Kimhi illum locum : *Crescite et multiplicamini, crescete et multiplicabimini.* Est, inquit, beneficium, non præceptum : nam quorsum orat e brutis animantibus præceptum dare, aut arboribus et plantis ? Hoc in loco fuerit opere prædium admoerere lectorem, quod etiam superius fecimus, Hebraeos hunc locum et similia referre ad populum Israeliticum, qui veluti *tenellus et unicus Dei filius* statim post egressum ab Ægypto legem accepit, velut in pueritiâ. De qua lege totum hunc locum intelligit : intelligit, inquam, per observationem legis se vitam assequi, et ejus acquisitionem omnibus rebus esse præponendam. Nos multò rectius Dei Patris sapientiam, quam in Christo et evangelicâ doctrinâ tenemus relictentem, intelligimus ; velut *margaritam*, ejus gratiâ Evangelicam negotiorum vendit, et vendit omnia que habet, et emit eam atque possidet. Et huc sensui plurimum favet contextus Hebraicus in quo habemus verbum *רפך*, quod *emere et possidere* significat. Si utramque significationem intelligamus : *Eme et posside sapientiam*, plenior erit sensus et sapientie Salomone magis dignus ; et pendet ex priorè versiculo : *Serva præcepta mea ;* ut sint verba Salomonis juxta simplicem sensum ; legis juxta Hebraeorum magistros alioqui ; aut d'ique Christi et Evangelii, juxta sublimiorem sensum : *Et vivez, quoniam justitiam, que ex lege est, qui fecerit homo, vivit in eâ.* Et Christus in Evangelio : *Hoc fac, et vives.* Si vis ad vitam ingredi, serva mandata. Luc. 10.

VERS. 7. — PRINCIPIMUM SAPIENTIE POSSIDERE SAPIENTIAM (1) : ET IN OMNI POSSESSIONE TUA (2) POSSIDE INTELLIGENTIAM.

(1) Quasi dicitur : Principium sapientie, est ipsis sapientie principium nosse, et ad illam parandam oculos et animam adhibere.

(2) Inter reliquas possessiones suas cura imprimis accipitur, ut etiam habeas prudentiam, sine qua reliquæ possessiones adeò utiles esse non possunt, ut potius futurae sint noxiæ. Vel sensus est, prudentiam comparandam esse quocumque dato pretio, etiamsi omnino possessio pro illa acquirenda foret eroganda. Sic negotiorum evangelicorum inventa unâ pretiosâ mar-

TELLENTIAM. Sensus proverbii est sapientie primam curam habendam, et non, ut inquit ille,

Quærenda pecunia primum est,

Virtus post numerus.

Et verbum *רפך*, cum *comparare et possidere* significat, hic melius vertitur *comparare vel emere* : cui, nisi fallor, alludit parabola evangelicâ prius citata ; q. d. : Multi impendant sedulam operam opibus comparandis et aliis rebus vanis : tu te totum et primò impende sapientie acquirende. Et quamvis donum sit Altissimi, ut alibi inquit, tamen sociordibus non datur, sed eos qui ad fores ejus vigilant, felices efficit : non solum autem ante alias possessiones acquire sapientiam, quam Salomon rebus omnibus pretulit, sed in omni possessione posside intelligentiam, ut nihil vel possidere velis, vel discere quod ab intelligentia fuerit alienum. Qui sunt oculatiores ex Hebraeis, alios duos sensus lajus versiculi eliciunt ; quorum prior hic est : Antequam studio sapientie indulgas et contemplationi, ut nostri loquuntur, qua in cognitione consistit, da operam ut sapientiam illam que in moribus et integritate vite consistit acquiras. *Et in omni possessione*, hoc est : Etiamsi omnes possessiones tue essent impendenda in acquisitione intelligentiæ et sanæ doctrinæ, tamen ne emeteris, sed posside eam. Alius sensus est : In principio sapientie posside et discere sapientiam ab aliis, juxta illud Jacobi : *Sit omnia homo telix ad audiendum ;* et postea eris magis idoneus ut res omnes cum intelligentiâ et prudentè tractes, et tuo ingenio intelligentiam augebis.

VERS. 8, 9. — ARRIPE ILLAM, ET EXALTABIT TE, ET GLORIAREBIS AD ILLAM QUAE FUERIS AMPLEXATUS. DABIT CAPITI TEO AUGMENTA GRATIARUM, ET CORONA INCLITA PROTEGET TE. Hebr. : *Exalta eam, et exaltabit te : hauriesbit te eam eam fueris amplexus. Dabit capiti tuo multiplicem gratiam et coronam ornatus dabit tibi.* Pendet à præcedente versiculo : *Ne emeteris* quantibet magnos vel labores vel sumptus in acquirenda sapientia impendere ; nam vires rependit tibi cum labore, summis honoribus honorabilem te faciet si exalta veris eam. Sic enim ferè exponunt hoc verbum Hebraei *עלצתה* exalta eam. Aben Ezra exponit hunc locum per alium locum, Psal. 68. *עלצתה*, hoc in loco juxta Septuaginta legitur : *Iter facite iter, sed potius : Circumlate et altorem facite viam.* Significat viam sternere, vel aggerrere et caminum jacere, consentientibus Septuaginta, qui hoc in loco legitur : *Ἐπεσπασθησαν ὁδοὶ, καὶ ὁδοὶ ἔσται ἡ, αὐγὰς τὴν ἐκκενδρῶσιν ἡ.* Et juxta hunc sensum exponunt hunc locum Hebraei alioqui, nominatim Levi Ben Gerson : *Si iter factus sapientia, et in cæcis assiduo in lege, honorem tibi conciliabit. Aliter, ut intelligatur omnia hæc esse verba Davidis ad Sagaritiam, vendidit omnia, que habuit, et comparavit eam. Matth. 13, 46. (Mæochius.)*

lomonem filium suum dicens: *Sterne iter sapientie, et fac expeditam et sublimem viam, ut possit facile vagari per regnum tuum, et ipsa exaltabit te.* Quod in Salomone verisimum fuisse ex illius historia novimus, qui inter reges maximos honores est assecutus, quod posthabitis aliis rebus omnibus sapientiam postulavit quâ Dei populum regeret. Et sapientia, juxta ea quæ sequuntur in textu nostro, *dedi capiti illius, tanquam dignissima: totius corporis parti, additionem gratiæ; coronam præterea decoris dedit ei sapientia.* Et hæc juxta eum qui intelligunt Salomonem hactenus recitasse patris sui Davidis verba. Quæ sequuntur, haud multum dissimilia prioribus, Salomonis sunt præcepta.

VERS. 10, 11, 12. — AUDI, FILI MI, ET SUSCIPE VERBA MEA, ET MULTIPLICENTUR TIBI ANNI VITÆ. VIAM SAPIENTIÆ MONSTRATO, ET DUCAM TE PER SEMITAS ÆQUITATIS: QUAS CUM INGRESSUS FUERIS, NON ARCTABUNTUR GRESSUS TUI (1); ET CURRENS NON HABEBIS OFFENDICULUM. Hebr.: Audi, fili mi, et accipe verba mea, et multi erunt anni vitæ tuæ. In viâ sapientiæ docui te ambulare, duxi te in semitis rectitudinis. Cum ambulaveris, non arctabuntur gressus tui; et si cucurreris, non impinges. Hoc in loco videtur Salomon, postquam narravit patris sui admonitionem, sic hortari ad studium sapientiæ, ut cum factis improbitur conferat probitatem, hujus beneficia et improbitatis difficultatem amplificans, ut urgentissima sit admonitio, in condemnationem stultitiæ humanæ; homines videlicet, ad sapientiam et intelligentiam natos, tot labores et ærumas sustinere ut impiè vivant, et recusare per viam virtutis incedere, quæ, cum sit amara et jucunda, ad maximos perducit honores. Haud dissimilia sunt quæ per manus habemus his quæ prius exposuimus. Quanta pericula morum imminant juventuti, probe novit vir prudentissimus; idcirco non cessat variis monitionibus et exemplis eadem inculcare: nempe ut filius, quem informandum suscepit, illius verba et saluberrimam doctrinam amplectendo, malorum hominum improbitatem et exempla pessima subterfugiat. Hebr.: Fili mi, audi, et accipe verba mea. Beati qui audiunt verbum Dei, et custodiant illud, Luc. 11.

Multi erunt anni vitæ tuæ. Superius enim dictum est, in dexterâ sapientiæ esse longitudinem dierum, immo vitam perennem. Etiam in hoc seculo studiosè viventibus solet prolongari vita. Tene igitur illa verba, scilicet quibus ambulare in viâ sapientiæ docui te; et duxi te, ambulare feci te in semitis rectis. Vel pendet à præcedente versiculo, ut sit sensus: Multiplicabuntur tibi anni vitæ, in viâ vel propter viam sa-

(1) Quasi dicat: Ne te terreat arcta et angusta semita virtutis; neque enim ita te incedente arctabit, ut gressus tui collidantur, impingant, aut alio modo præpediantur, quinomnis expeditè et recta decurras ad nobilissima gratia, gloriam, triumphos. Nempe alia addunt gravia celestis, bona conscientia, libertas animi; quæ et cursum accelerabunt, et viam juvendam reddent. E contra qui per anfractus nequitie graduntur, suis ipsi dolis sese implicant, præpediunt et prosternunt.

(Tirinus.)

pietati quam docebo te, et per quam te deducam veluti manu apprehensum. Si illa verba, inquam, tenueris, cum ambulaveris, non angustalitur gressus tuus, imò curres, et non offendes; q. d.: Ne verearis capessere viam virtutis, quæ lata et expedita et pluriimum impedita, juxta id quod superius exposuimus; sed in hoc certamine constantia et robore opus est. Nam difficile videtur admodum primâ statim facie juvenibus, imò fragilitati humanæ, affectus cohibere, per arctam viam cum paucis comitibus incedere, tot incitantibus et illecebris carnis aliò trahentibus, nempe à virtutibus ad vitia: tot exempla malorum hominum proponuntur; proinde iterum atque iterum hortatur ne à viâ discipline declinet ad viam impiorum.

VERS. 15. — TENE DISCIPLINAM, NE DIMITTAS EAM; CUSTODI ILLAM, QUIA ILLA EST VITA TUA. Hebr.: Tene disciplinam, ne languescas; serva eam, nam ipsa est vita tua. Ne quis putet parvi momenti quod agitur, subinde inculcat vitam in his præceptis consistere, et non esse temerè dimittendam viam disciplinæ, per quam Hebræi legem Moosaicam suo more intelligunt, nos rectius Evangelicam, à Dei sapientiâ, qui Christus est, nobis traditam. *Prætere* apprehendere, verti poterat robustus esto et validus, vel robur serva in disciplina, et ne fueris remissus aut languidus. Nam magnam certamen sustinet adversus hæreticos et Epicureos, inquit quidam ex Hebræorum magistris super hunc locum, hoc est, adversus homines corruptos moribus ac doctrinâ; neque enim solent hujusmodi minis conari quò in suam sectam pertrahant imperios, quam conatur Sapiens sanam doctrinam instillare, dicens:

VERS. 14-17. — NE DELECTERIS IN SEMITIS IMPIORUM, NEC TIBI PLACEAT MALORUM VIA. FUGE AB EA, NE TRANSAS PER EAM, DECLINA ET DESERE EAM. NON ENIM DORMIUNT, NISI CUM MALEFECERINT, ET RAPITUR SOMNUS AB EIS, NISI SUPPLANTAVERINT. COMEDUNT PANEM INIQUITATIS, ET VINUM INIQUITATIS BIBUNT. Hebr.: In viam improborum non venies, neque incedas per viam malorum. Desere eam, ne transas per eam; declina ab eâ, et pertransi. Non dormiunt, nisi malefecerint; imò rapitur somnus eorum, nisi corrumpere fecerint alios. Comedunt enim panem iniquitatis, et vinum oppressionum bibunt. Per semitam impiorum et malorum viam opinionones pravas et mores corruptos eorum qui malè vivunt et pejus credunt intelligimus; à quorum consuetudine quam procul abesse hortatur Sapiens. Primus gradus est non venire ad semitam impiorum; secundus est, non perseverare in eâ eorum; tertius, deserere, vel recedere procul ab eâ. Sic enim interpretatur hoc verbum *רָצַח* D. Kimbi, et huic interpretationi quadrat quod sequitur: Declina ab eâ, et transi, juxta Hebræum. Non sine causâ tot verbis hortatur à malis hominibus esse fugiendum. Sunt enim pejores quam quisquam credit; imò somno, pane et vino, rebus ad sustentationem corporis maxime necessariis, nonnunquam præferunt malefaciendâ studium. Atqui utinam hoc nostro seculo minorem hujus

rei haberemus experientiam. Passim reperias quibus vel pane suavius est et quovis nectare dulcius, imperiorum animis perniciosissima instillare dogmata, atque illis studiis crebras vigilas et incediam durturam imperiri. Observandum est verbum *רָצַח*, non ambulabis in viâ malorum; posse exponi in aliâ significatione, nempe *beare*; quem sensum exprimere volens interpret noster, *ne tibi placeat vertere ausus est*; q. d.: Neque sequere, neque felicem putes eorum vitam, sed exsecrare potius. Et ad hunc sensum exponi potest verbum *רָצַח*, id est, *abominare eam et execrabilem reputa.*

Quod sequitur: *Non dormiunt* (non solent dormire), nisi malefecerint, vel vehemens studium indicat et consuetudinem, quæ in naturam quodammodo vertitur, quasi in malefaciendâ summam voluptatem habent; vel potius indicat eos non aliâ arte vivere quam rapinis et latrocinis aut rerum aut animarum. Et huic sensui quadrat sequens versiculus: *Comedunt panem iniquitatis*; q. d.: Hinc victum sibi parant; et necessum habent noctu vigilare, et somnus rapitur ab eis. Hebr.: *Rapitur somnus eorum, vel subducit sese somnus eorum.* Potest ad amplificationem referri quod dicit, *panem comederunt impietatis*, quasi eam habeant malefaciendâ consuetudinem ut in naturam sit versa, et eâ solâ sese oblectent. Potest denique metaphoricè ad dogmata referri; q. d.: Verbo Dei non pascentur, sed malâ doctrinâ, quasi pane et vino. Et quod sequitur, continenter et affirmativè legendum est, nisi corrumpere fecerint alium, hoc est, nisi prostraverint alium spoliantium, vel offendiculum posterint alicui, quiescere non possunt. Miserrimum genus hominum, qui ruinâ et perditione gaudent alienâ et qui noctu et tenebris victum sibi parant. Qui modus vivendi præterquam quod impius sit, est etiam molestus. Sublimiorem sensum superius indicavimus, nempe si per panem dogmata intelligantur, quæ seculo talis propinare student heretici; et juxta hanc expositionem sequitur:

VERS. 18, 19. — JUSTORUM AUTEM SEMITA QUAS LUX SPLENDENS PRÆCEDIT, ET CRESCIT USQUE AD PERFECTUM DIEM. VIA IMPIORUM TENEBRÆ, NESCIUNT UBI CORREANT. Hebr.: Semita justorum velut lux transiens, et splendens usque ad robur diei: Via impiorum velut nebuligo; non noverunt in quod currant, vel impingant. Velut lux diei quæ splendet manè, et paulatim procedens et lucens, vel augens lucem, usque ad meridiem; talis est viâ justorum, qui de virtute in virtutem progredientes, tandem eò perveniunt ut de illis dicatur: *Tunc justi fulgebunt tanquam sol.* Math. 13.

Via impiorum tenebræ. Hebr.: *Tanquam caligo*; et non vident malum in quod impingunt. *Qui ambulat in tenebris nescit quò vadit*, 1 Joan. 2. Per lucem legem intelligunt Hebræi; nos, Christum, qui est lux hujus mundi, quem qui malè agunt, fugiant, neque veniant ad lucem, ne arguantur eorum opera. Contra viâ justorum, qui in Christum credunt, in dies clarior Scripturarum intelligentiâ procedit, velat per speculum,

s. s. xvi.

in ænigmatibus, donec tandem ad meridiem perveniant, quæ vesperam nescit; tunc enim facit ad faciem cognoscere, sicut et cognitus sum, 1 Cor. 13. Proverbium significat vitam studiosam esse expeditam et sine periculo; malorum vero conversationem, quæ jucunda videtur his qui nihil sapient præter carnem, esse amarâ, periculis et offendiculis plenam; hoc enim significat quod dicit, *nesciunt ubi currunt*; q. d.: Semper periclitantur, et perditio imminet illis.

VERS. 20, 21, 22. — FILI MI, AUSCULTA SERMONES MEOS, ET AD ELUQUIA MEA INCLINA AURIS TUAS. NE RECEDANT AB OCVLIS TUIS, CUSTODI EA IN MEDIO CORDIS TUI. VITA ENIM SUNT INVENTIBUS EA, ET UNIVERSÆ CARNI SANITAS. Hebr.: Fili mi, verbis meis attende; et elocutis meis inclina aures tuas. Ne effugiant ab oculis tuis, observa ea in medio cordis tui. Nam vita sunt inventibus ea, et universæ carni illius sanitas. Quantâ difficultate sanam et salubrem doctrinam admittant juvenes, imò fragilitati humanâ; haud ignarus Salomon crebras admonitiones admiscet, et veluti somnolentos excitat. Et quoniam quæ dicturus est vitam conferunt et sanitatem (quæ duæ res opinio hominum sunt maxime), maxime sunt auscultanda. *Avium, oculorum et cordis fit mentio* quòd his tribus potissimum ad cognitionem perveniamus: quæ membra si malis artibus aut dogmatibus sunt imbuta, salubrem doctrinam facili non admittunt. Audiendus est igitur summo studio Sapiens, et firmiter memoria ac sincero corde sunt retinenda illius præcepta, si vel animâ perpetuo vivere, vel interim hæc mortali carne valere cupimus. Primum est aures habere ad audiendam, secundum cavere ne effugiant (sic enim in Hebræo legitur) ab oculis, hoc est, crebrâ memoriâ ruminare oportet, et oculos mentis non deflectere ad hujus vite illecebras, à quibus hæc præcepta revolant. Tu si aliò cogitationes et desideria trahas, statim verba sapientiæ oblivioni tradis. Habeant præcipuum locum inter cætera quæ animo revolvit, medio et dignissimo cordis loco serventur, ut undeocumque insurgentes et animam oppugnantes cupidines malas repellant, ac claustris et penetralibus procul eiciant; quò verba vite retinens in corde, celestem vitam agas in terris, quam corporis sanitas plerumque comitatur; et morbi carnis, ex animi vitii ferè pululant, dicente Christo: *Noli amplius peccare, ne quid deterius tibi contingat*, Joan. 5. Sed quæ tandem sunt illa verba tanto studio audienda sequens sermo declarat:

VERS. 23-27. — OMNI CUSTODIA SERVA CUM TEUM, QUIA EX IPSO VITA VIA PROCEDIT (1). REMOVE A TE

(1) Sicut à corde principium est vite corporalis, teste Aristotele, lib. 2 de Partibus animalium, c. 10, et lib. 5, c. 4, et alibi; Plinio, lib. 11 Hist. natural., cap. 37, et aliis: ita à mente significat Sapiens esse principium vite rationalis. Dissentiant quidem Peripatetici posteriores, quatenus in cerebro sensus tres anteriores collocant, sed Aristotelem sequitur Tertullianus, lib. de Anima, cap. 15, et dicit eam esse Christianorum quoque sententiam, fundatam in Scripturis; itemque de Resurrect. carnis, cap. 15. Significat ergo Sapiens hæc sententiâ ipsam mentem no-

OS PRIMUM, ET DETRAHENTIA LABIA SINT PROCUL A TE. OCULI TUI RECTA VIDEANT, ET PALPEBRE TUE DELECTANT CRASSUS TROS. DIRIGE SEMITAS PEDIBUS TUIS, ET OMNES VIE TUE STABILIENTUR. NE DECLINES AD DEXTERAM NEQUE AD SINISTRAM, AVERTE PEDEM TUUM A MALO. HEBR. : *Præ omni custodia custodi cor tuum; nam ab ipso sunt exitus vite. Remove à te perverstotem oris, et pravitatem labiorum fac procul à te. Oculi tui in rectum prospiciant, et palpebræ tuæ incedant ante te. Pondera semitam pedis tui, et omnes viæ tuæ diriguntur, et alia juxta interpretem nostrum. Hæc sunt verba medio cordis et imo pectore repouenda, in quibus cordis, linguæ, oculorum et pedum magnam curam habendam esse significat. Primum ex his versiculis vertere possumus, in omni custodia, vel per omnem, à littera mem pro bene pectore. Sed melius, meo judicio, littera mem comparisonem indicat; q. d. : Præ omnibus rebus, quas oculatissime servare solemus, oportet cor et animam servare, ne vel errore ullo inficiatur, vel ad vitia declinet. Nam pravum est cor hominis et inscrutabile, et sapientia oculorum, aut est concupiscentia carnis, aut concupiscentia oculorum, aut superbia vite, 1 Joan. 2. Que omnia bellum gerunt adversum nos, et animæ nostre fores obsident, castrumque rationis expugnare conantur. Vigilandum est igitur; nam nescimus quâ horâ fur venturus sit, Matth. 24. O si paulo diligentius cogitare velimus quanta pericula, quanta mala nobis imminant et insidiantur animabus nostris, porro quam facile vincimur, quam nullo negotio huic et illic impellimur, in quanta peccatorum barathra sæpè detrudimur et collabimur, dum omnia potius meditamur quam salutem animæ, non sine causâ à sapientissimo Salomone dictum esse videbitur, *Omni custodia custodi cor tuum, ut à quo* (ut est in Hebræo) *exitus vite procedat*. A corde, quod primum animatur juxta physicos, in reliquos sensus et partes corporis vita defluit; et proinde nisi convalescat cor, languescunt cætera membra. Quod in corpore fieri videmus, idem in animo cogitare oportet, qui si capiatur ab illecebris, si captivus ducatur quocumque genere vitiorum, de salute penitus desperatur: nullam virtutem, nullum opus bonum tibi poteris expectare. Atque hæc tenens de custodia cordis; quæ ut facilius fiat, summa cura habenda est aliarum corporis partium, et imprimis linguæ, oculorum et pedum. HEBR. : *Remove à te os pravum. Quamvis Hebræi exponant de ore nostro, quo perversitatem loqui prohibemur, tamen de alieno intelligi potest, secundum Psal. 10: Detrahentis secretis proximo suo cum hoc non edebam; veritas recta, falsitas perversa, labia perversitatis. Locus non est dissimilis Paulino præcepto: Propter quod deponentes mendacium, loquimini veritatem transquisque cum proximo suo: et omnis sermo malus de ore vestro non procedat, Ephes. 4. Et: Perfectus est vir qui non offendit in verbo, Jac. 5. Nihil mobilius, nihil inconsantius lingua. Quis est homo qui vult vitam, et dicit videra bonos? Prohibent linguam suam à malo, et labia sua non loquantur malum, Psal. 34. Hebræorum aliquot satis doctè referunt custodiam cordis ad custodiam animi, os verò rectum ad confessionem fit. Corde creditur ad justitiam, ore autem confessio oris ad salutem, Rom. 10. Porro quod sequitur: Oculi tui in regione (vel in rectum) prospiciant, ad virtutis studium referunt, quæ inter duo extrema consistit, et priusquam opus aliquod aggrediaris, circumstantias rerum et actionum cognoscere oportet. Oculus apud judicium indicat, juxta illud: Si oculus tuus fuerit simplex, totum corpus tuum laudatum erit, Luca 11. Et palpebræ tuæ rectè dirigant, scilicet intuitum coram te. Eundem sensum habet, neque, sincerum in rebus habendam judicium, ne quid in studio virtutum vel cursum remoretur, vel in diversum trahat: sed ut per patientiam curamus ad propositum nobis certamen, aspicientes in auctorem fidei et consummatorem Jesum, qui proposito siti gaudio sustinuit crucem, confusione contempta, atque in dextera sedis Dei sedet, Hebr. 12. Hic tandem oculos mentis dirigit rectè qui celestium rerum amore ex æquo prospera et adversa hujus mundi contemnit. Ex hæc sinceræ rerum estimatione et æquissimo oculorum intuitu facile erit dirigere semitas, sive, ut est in Hebræo, *librare gressus pedum*, affectionum pondera æquis bilancibus trunare. Pedes affectus indicare nemo ignorat qui vel mediocriter in sacris litteris versatus est, qui ad vitam rectè vel secus gubernandam plurimum momenti habent; trahit enim sua quæque voluptas. Monet igitur Sapiens ne affectibus nimium indulgeas. Quod si nihil amplius quam quod æquum est, et quod ratio mentis exigit, tribuas affectibus, omnes actionum et officiorum semite facile dirigentur. Ne declinas ad dexteram neque ad sinistram; hoc est: Neque prosperis neque adversis rebus succumbas; vel neque amicorum studio neque inimicorum odio nimium tribuas. His metaphoris S. Scriptura admodum familiaribus habes saluberrimam Sapientis doctrinam, quæ cor, os et oculos, pedum denique gressus exornat, et in virtutum semita ad destinatum scopum dirigit; hoc est, perfectam rerum divinarum ac humanarum cognitionem, quam sapientiam etiam philosophi profane vocant, tametsi illis desint oculi quibus absque omni obliquitate decernant; et ideo dicentes se esse sapientes, stulti facti sunt, Rom. 4, cum quod vera sapientia dicitur, non eient Deum glorificaverunt. Salomon igitur ab hujusmodi fucata sapientia illam suam revocans, sub accommodatissimis**

legitimæ uxoris et scorti metaphoris in exordio capituli sequentis diligenter admonet, ne sapientiâ ingenuâ relictâ, quæ fortassè juvenili animo duriuscula videatur, adulterinam illam quamlibet blandam am-

CAPUT V.

1. Fili mi, attende ad sapientiam meam, et prudenter meæ inclina aurem tuam;
2. Ut custodias cogitationes, et disciplinam labia tuæ conservent. Ne attendas fallacie mulieris.
3. Favis enim distillans labia meretricis, et nitidus oleo guttur ejus;
4. Novissima autem illius amara quasi absinthium, et acuta quasi gladius biceps.
5. Pedes ejus descendunt in mortem, et ad inferos gressus illius penetrant;
6. Per semitam vitæ non ambulat; vigi sunt gressus ejus, et investigabiles.
7. Nunc ergo, fili mi, audi me, et ne recedas à verbis oris mei.
8. Longè fac ab eâ viam tuam, et ne appropinques foribus domus ejus.
9. Ne des alienis honorem tuum, et annos tuos crudeli;
10. Ne forte impleantur extranei viribus tuis, et labores tui sint in domo alienâ,
11. Et gemas in novissimis, quando consumpseris carnes tuas et corpus tuum, et dicas:
12. Cur detestatus sum disciplinam, et increpationibus non acquievi cor meum,
13. Nec audivi vocem docentium me, et magistris non inclinavi aurem meam?
14. Penè fui in omni malo, in medio ecclesie et synagoge.
15. Bibe aquam de cisternâ tuâ, et fluenti putei tui;
16. Deriventur fontes tui foras, et in plateis aquas tuas divide.
17. Habeto eas solus, nec sint alieni participes tui.
18. Sit vena tua benedicta, et letare cum muliere adolescentiæ tuæ.
19. Cervæ charissima, et gratissimus hinnulos; ubera ejus inebrient te in omni tempore, in amore ejus delectare jugiter.
20. Quare seduceris, fili mi, ab alienâ, et foveris in sinu alterius?
21. Respicit Dominus vias hominis, et omnes gressus ejus considerat.
22. Iniquitates suæ captant impium, et funibus peccatorum suorum constringitur.
23. Ipse morietur, quia non habuit disciplinam; et in multitudine stultitiæ suæ decipietur.

COMMENTARIUM.

VERB. 1, 2. — FILI MI, ATTENDE AD SAPIENTIAM MEAM, ET PRUDENTER MEÆ INCLINA AUREM TUAM (1); (1) Septuaginta: *Sermonibus meis appone aurem tuam*. Salomon novum sapientiæ documentum de fugâ meretricis daturus, more suo discipuli attentionem excitat, ut ille advertat et ponderet quanti illud sit momenti. Dicit ergo illi: Silens studiosè attende et in-

plectatur, nam fucata illa blanditiis tandem ad perniciem tendit. Sed ipsum Salomonem loquentem audiamus.

CHAPITRE V.

1. Mon fils, rendez-vous attentif à la sagesse que je vous enseigne; prêtez l'oreille à la prudence que je vous montre;
2. Afin que vous veilliez à la garde de vos pensées et que vos lèvres conservent une exacte discipline. Ne vous laissez point aller aux artifices de la femme;
3. Car les lèvres de la prostituée sont comme le rayon d'un coupe le miel, et son gosier est plus doux que l'huile;
4. Mais la fin en est amère comme l'absinthe, et perçante comme une épée à deux tranchants.
5. Ses pieds descendent dans la mort; ses pas s'enfoncent jusqu'aux enfers;
6. Ils ne vont point par le sentier de la vie; ses démarches sont vagues et imprévisibles;
7. Maintenez donc, ô mon fils, écartez-moi, et ne vous détournez point des paroles de ma bouche.
8. Eloignez l'alle votre voie, et n'approchez point de la porte de sa maison.
9. Ne prostitué point votre honneur à des étrangers; ni vos années à un cruel;
10. De peur que ces étrangers ne s'enrichissent de vos biens, et que vos travaux ne passent en la maison d'un autre;
11. Et que vous ne soupirez enfin quand vous aurez consumé votre vigueur et votre corps, en disant:
12. Pourquoi n'ai-je détesté la discipline? Pourquoi mon cœur ne s'est-il pas rendu aux remontrances?
13. Pourquoi n'ai-je point écouté la voix de ceux qui m'enseignaient, ni prêté l'oreille à mes maîtres?
14. J'ai été presque plongé dans toutes sortes de maux: au milieu de l'église et de l'assemblée.
15. Brûvez de l'eau de votre citerne, et des ruisseaux de votre fontaine.
16. Que les ruisseaux de votre fontaine coulent dehors; et répandez vos eaux dans les rues.
17. Possédez-les seul, et que les étrangers n'y aient point de part.
18. Que votre source soit bénie; vivez dans la joie avec la femme que vous avez prise dans votre jeunesse.
19. Qu'elle vous soit comme une lieue très-chère, comme un faon très-agréable; que son amour vous enivre en tout temps; et que sa tendresse soit toujours votre joie.
20. Mon fils, pourquoi vous laisserez-vous séduire par une étrangère, et pourquoi vous reposerez-vous dans le sein d'une autre?
21. Le Seigneur regarde attentivement les voies de l'homme, et il considère toutes ses démarches;
22. Le méchant se trouve pris dans son iniquité, et il est lié par les chaînes de ses péchés.
23. Il périra parce qu'il n'a point reçu la correction; et il sera trompé par l'excès de sa folie.

UT CUSTODIAS COGITATIONES, (1) ET DISCIPLINAM LABIA TUÆ CONSERVENT. NAM SILENTIUM DISCIPLINÆ CUSTODIA EST. UNDE PYTHAGORAS SUI DISCIPLINÆ SILENTIUM QUONIAMMATE INDICABAT. (Corn. à Lap.) (1) Sensus est: Quis enim ut summam custodiam adhibeas animo et lingue, cum aurem accommodare voveris sapientiæ meæ. Nec nimis cavendum est à